de conciliation, elle s'est elle-même attirée les maux que les dissensions continuelles n'ont fait qu'augmenter ; & elle éprouve aujourd'hui les funestes suites, que lui annonçoient l'entrée des troupes étrangères.

Si le trop long séjour des troupes Russes en Pologne est contraire à l'amitié perpétuelle convenue dans les Traités antérieurs & postérieurs de la sublime Porte avec la Cour de Russie, de quelle fâcheuse conséquence n'a-t-il point été susceptible, quand, portans les troubles sur les frontières Ottomanes, il a enfin occasionné des hostilités jusques dans Balta ? D'ailleurs, dans la conclusion des Traités ci-dessus annoncés, il est stipulé que, si dans les Etats de la sublime Porte, de même que dans ceux de la Russie, il arrive quelque événement nuisible à l'un des Etats respectifs, on se donnera aussi-tôt tous les mouvemens nécessaires pour y remédier amicalement.

Conséquemment à cette disposition, la sublime Porte s'étoit ouverte envers le Résident de Russie, sur les conséquences nuisibles de ces troubles, & l'avoit chargé d'en écrire à sa Cour. Elle a, par pure amitié, dissimulé pendant plusieurs années ; & lorsqu'à diverses reprises elle a pressé les Russes de faire évacuer la Pologne, ils répondirent, qu'il n'étoit question que de six mille hommes de Cavalerie & de mille Cosaques sans artillerie, & sans munitions, qui n'étoient en Pologne que sous les ordres de la République & à sa réquisition, en conséquence de la garantie de la Cour de Russie, & que bientôt on les en retireroit ; propos que les Russes confirmoient par des écrits formels.

Le Résident donnoit ensuite des déclarations, par lesquelles tantôt il assuroit que dans un tel tems, tantôt après telle conférence, la Pologne seroit évacuée ; qu'il le certifioit en vertu de son plein-pouvoir, & qu'il s'y engageoit par la bouche de sa Cour ; ratifiant successivement les assertions par divers titres en apparence les plus dignes de foi.

Cependant la conduite des troupes Russes en Pologne démentant ces promesses, la sublime Porte étoit bien éloignée d'y donner aucune croyance ; & si elle tempéroit par amitié, elle faisoit connoître